



LE SPORT AU SERVICE DE L'INTÉGRATION ET DE LA PROTECTION DES RÉFUGIÉS

Dans un monde où plus de 110 millions de personnes sont déplacées de force ⁽¹⁾, le sport - universel et populaire auprès de la jeunesse - constitue une réponse à la progression des conflits en rapprochant les communautés. S'il est utilisé avec l'intention d'atteindre des objectifs de transmission de compétences de vie, dans un cadre adapté et par des éducateurs qualifiés, le sport permet de contribuer à la construction de la paix ⁽²⁾. Reconnu par les principaux documents de référence, le sport peut également jouer un rôle important dans le développement social, l'inclusion, la cohésion et le bien-être des personnes déplacées ⁽³⁾. Des statistiques récentes montrent que les activités sportives sont de plus en plus utilisées dans les interventions de protection de l'enfance, d'éducation et de bien-être psychosocial dans des contextes de déplacement ⁽⁴⁾, et comme outil pour aider les individus à reconstruire leurs cercles sociaux et à s'intégrer dans de nouvelles communautés ⁽⁵⁾.

PEACE AND SPORT : UNE EXPÉRIENCE PLURIANNUELLE DANS LES PROGRAMMES BASÉS SUR LE SPORT

Peace and Sport a développé une expertise solide dans la gestion de programmes sportifs multipartites au sein d'un camp de réfugiés grâce à la mise en œuvre du programme « Live Together » dans le camp de Za'atari, en Jordanie, de 2017 à 2023. Le programme a été lancé suite à la signature d'une lettre d'intention entre le HCR et Peace and Sport en 2017 ⁽⁶⁾. Cette coopération visait à renforcer les initiatives basées sur le sport promouvant une philosophie de « vivre ensemble », d'inclusion sociale et de dialogue, et à s'assurer que les programmes basés sur le sport contribuent à relever les défis de protection auxquels la jeunesse est confrontée.

UN ENGAGEMENT À SOUTENIR LES AUTRES ACTEURS

Dans le cadre des engagements de la « Sport for Refugee Coalition » au Forum Mondial sur les Réfugiés de 2023 ⁽⁷⁾, Peace and Sport s'engage à mobiliser son expertise pour accompagner les autres. Il s'agit notamment de guider les acteurs du sport au service du développement et de la paix dans le lancement et la mise en œuvre de programmes ou d'initiatives basés sur le sport en faveur des personnes déplacées et des communautés d'accueil. S'appuyant sur plus de 7 ans d'expérience, ce document décrit les précautions à prendre et les meilleures pratiques à adopter lors de la planification et de la mise en œuvre de programmes basés sur le sport dans les camps de réfugiés. Un certain degré d'adaptation est nécessaire en fonction du contexte spécifique dans lequel les programmes sont mis en œuvre.



⁽¹⁾ HCR, dernière consultation en mai 2024

⁽²⁾ Peace and Sport, Le sport comme outil de construction de la paix, novembre 2022

⁽³⁾ Pacte Mondial sur les Réfugiés, 2018, Para. 44

⁽⁴⁾ Zones d'accueil des personnes déplacées dans les milieux urbains, périurbains ou ruraux, y compris les campements formels et informels, les centres collectifs et de transit Abris, hébergements et camps d'installation | UNHCR

⁽⁵⁾ UNHCR Sports strategy 2022-2026. Selon le HCR, « 68% des 99 opérations-pays ont planifié ou mis en œuvre des activités liées au sport depuis 2020 ». En 2021, Peace and Sport a participé au processus de consultation pour construire la stratégie du HCR.

⁽⁶⁾ Peace and Sport et l'UNHCR s'engagent à travailler ensemble pour offrir un avenir meilleur aux réfugiés - (peace-sport.org)

⁽⁷⁾ Multistakeholder Pledge: Sport for Inclusion and Protection | The Global Compact on Refugees | UNHCR (globalcompactrefugees.org)

En tant qu'entraîneur, je dois développer les compétences sociales des enfants en plus de leurs capacités athlétiques et techniques. Le développement social implique de cultiver des compétences non techniques telles que le respect, la non-violence et la tolérance, qui sont essentielles pour mieux vivre-ensemble. Le sport est un excellent moyen d'enseigner ces compétences et de contribuer à la création d'une génération capable de relever les défis futurs
Amir Aldairi – Entraîneur de tennis de table



Le sport a contribué à renforcer notre confiance en nous. En tant que filles vivant dans un camp de réfugiés, nous sommes parfois victimes de harcèlement. Grâce aux séances d'autodéfense et à notre entraîneuse Nesreen, nous avons appris à nous protéger, à défendre nos droits et, en même temps, à nous respecter mutuellement
Nermin & Laren – 12 & 10 ans



Le sport m'a aidé à rester concentré sur mes objectifs. C'est aussi un excellent moyen de se réunir avec mes amis et de se défier autour de la table de teqball ! Grâce à ce sport, j'ai appris des valeurs importantes telles que l'esprit d'équipe, le respect des autres et le respect du temps
Khalil – 13 ans



LE PROGRAMME "LIVE TOGETHER"



Basé sur une approche multipartite, le programme a été lancé en 2017 par Peace and Sport en coopération avec le HCR, Blumont⁽⁸⁾, les fédérations internationales de kickboxing, de tennis de table et de teqball (WAKO, FITEQ, ITTF Foundation), et le soutien du Comité Olympique Jordanien et du Gouvernement Monégasque.

Le programme a introduit le sport comme outil innovant pour répondre à trois grandes problématiques sociales affectant les réfugiés dans le camp de Zaatarî :

- La marginalisation et le désengagement;
- Détresse psychosociale caractérisée par l'agressivité, le manque de confiance en soi, de discipline et de confiance en autrui;
- Sentiment d'exclusion/isolement et rejet par la société d'accueil.

ACTIVITÉS

- Séminaires de formation et sessions de renforcement des capacités menés par des experts des fédérations sportives internationales ;
- Formations à la Méthodologie Peace and Sport pour transmettre des compétences de vie et des valeurs à travers le sport;
- Séances hebdomadaires basées sur le sport et menées par des entraîneurs réfugiés qualifiés ;
- Des événements Peace and Sport régulièrement organisés dans le camp;
- Interaction avec la communauté d'accueil grâce à des séances d'entraînement communes et à la participation à des événements sportifs nationaux et internationaux en Jordanie ;
- Mentorat pour les entraîneurs réfugiés assuré par des Champions de la Paix engagés.

CHIFFRES CLÉS

- Plus de 220 réfugiés participant à des séminaires de formation et à des sessions de renforcement des capacités (30% de femmes)
- Plus de 2000 enfants bénéficiant de séances hebdomadaires de sport (30% de filles)

RÉSULTATS

- **Renforcement des capacités** : +220 jeunes adultes ont acquis de nouvelles compétences et renforcé leur employabilité;
- **Acquisition de compétences de vie** : plus de 400 enfants par an ont amélioré leur confiance en eux et dans les autres et ont réduit leur agressivité;
- **Égalité des sexes** : le nombre de filles participant à des activités sportives a été multiplié par 15 en trois ans (moins de 10 filles ont participé aux premières séances mises en œuvre par une entraîneuse) .
- **Parcours au-delà du programme** : l'un des entraîneurs du programme a pu se réinstaller avec sa famille aux États-Unis. Découvrez son histoire*.
- **Durabilité** : les activités sportives dans le camp se poursuivent au-delà du cycle du programme, mises en œuvre par des réfugiés formés par Peace and Sport et ses partenaires.

RECONNAISSANCE INTERNATIONALE

- Rapport 2020 du Secrétaire Général des Nations Unies sur le sport en tant que vecteur de développement et de paix : mentionne le programme parmi les initiatives qui renforcent le cadre mondial du sport au service du développement et de la paix ;
- Plate-forme digitale du Pacte Mondial sur les Réfugiés : le programme est mis en avant en tant que meilleure pratique contribuant à alléger la pression sur les communautés d'accueil et à renforcer l'autonomie des réfugiés.



⁽⁸⁾Blumont : Partenaire de l'UNHCR pour la mise en œuvre des programmes de protection dans le camp de réfugiés de Zaatarî

*Discover his story.

MEILLEURES PRATIQUES ET PRÉCAUTIONS

L'impératif d'une approche multipartite

La mise en œuvre de programmes basés sur le sport dans des contextes de déplacement, et plus particulièrement dans des camps de réfugiés, nécessite beaucoup d'expertise et de ressources. Travailler en coalition avec différentes parties prenantes permet de capitaliser sur les forces de chaque acteur et assure le partage des charges, ce qui est essentiel pour la durabilité du programme. Les coalitions apportent des avantages, mais nécessitent également des efforts de coordination entre toutes les parties. Avant de lancer un programme basé sur le sport, il est essentiel de s'assurer que la coalition, dans son ensemble, dispose de toutes les compétences et ressources énumérées dans la case à côté.

La planification d'un programme basé sur le sport est un processus progressif, collectif et circulaire. L'encadré ci-dessous indique les principales étapes à suivre pour garantir un impact positif sur les communautés.



EXPERTISE ET RESSOURCES ESSENTIELLES POUR LES PROGRAMMES BASÉS SUR LE SPORT



Connaissance du contexte local, des questions sociales et des besoins des populations cibles



Familiarité avec les procédures administratives et les principales parties prenantes locales



Matériel de formation accessible/de niveau débutant et RH pour former des entraîneurs/éducateurs sportifs



Contenus pédagogiques pour les entraîneurs/éducateurs afin d'aborder les questions sociales ciblées à travers le sport



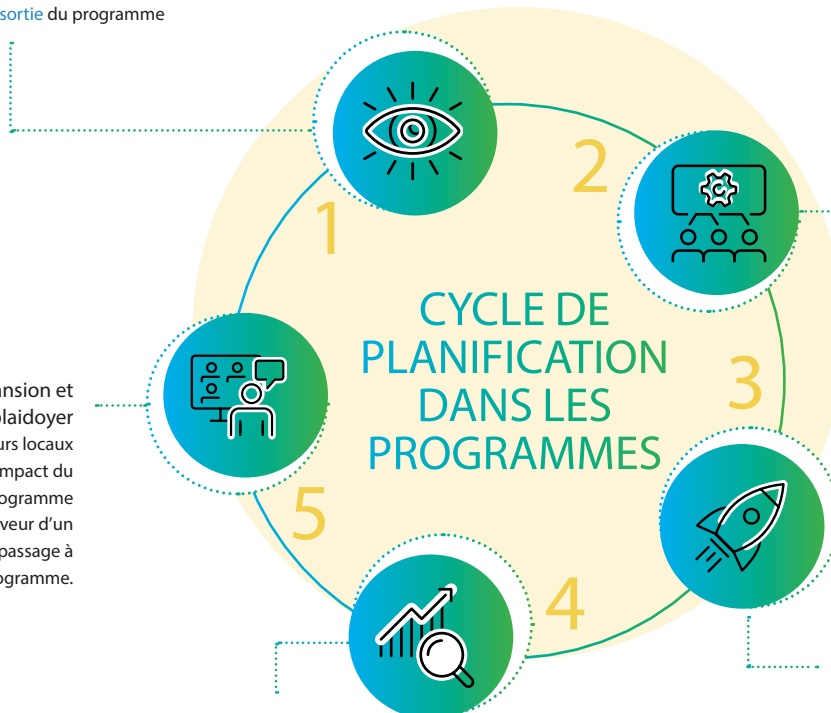
Accès aux données pertinentes en fonction des indicateurs d'impact



Capacité à collecter des contenus de communication pertinents et à diffuser des messages de sensibilisation et de plaidoyer

Phase 1 : définition et conception

- Analyse du **contexte** (y compris les besoins locaux, les programmes existants et le cadre politique)
- Définir une **vision** claire de l'impact attendu du programme (théorie du changement)
- Déterminer les **ressources** nécessaires (humaines, matérielles, financières et temporelles).
- Définir un **cadre logique** avec des **objectifs** réalisables conformes à la vision du programme et aux **indicateurs** de performance
- Définir une stratégie de **réduction des risques**
- Etablir une **stratégie de sortie** du programme



Phase 2 : conception et lancement

- Mobiliser le soutien des différentes parties prenantes dans **tous les secteurs** et établir des accords de coopération
- Définir un **plan d'action** opérationnel
- Mettre en place un **comité de pilotage** et une **matrice de participation** avec une répartition claire des rôles entre les parties
- Définir des **procédures de gestion** simples et efficaces

Phase 3 : lancement d'un projet pilote

- Mise en œuvre du plan d'action opérationnel

Phase 4 : évaluation et amélioration

- **Suivi et évaluation** de la mesure dans laquelle le programme produit les résultats escomptés
- **Adapter** le programme en fonction du retour d'information des parties prenantes

Phase 5 : Expansion et plaidoyer

- **Sensibiliser** les décideurs locaux et internationaux à l'impact du programme
- **Plaider** en faveur d'un financement pour le passage à l'échelle du programme.



Égalité des chances pour les personnes déplacées et les communautés d'accueil

EXEMPLES DU PROGRAMME « LIVE TOGETHER »

Don d'équipement

FITEQ: lorsque des activités de teqball ont été lancées dans le cadre du programme, des dons d'équipement ont été organisés pour le camp de Zaatari et pour les acteurs jordaniens. Cela a permis à la communauté d'accueil de soutenir le développement de ce nouveau sport dans le pays.

Renforcement des compétences

WAKO: lors de la mobilisation d'experts internationaux dans le cadre du programme, la WAKO a veillé à organiser des séminaires de formation conjoints pour les réfugiés et les acteurs jordaniens. Cela a permis aux deux communautés de bénéficier de formations de qualité.

Fondation ITTF: a veillé à mobiliser des experts jordaniens pour dispenser des formations aux réfugiés du camp de Zaatari. Cela a contribué à réduire les barrières linguistiques et à favoriser la compréhension mutuelle.



Les programmes basés sur le sport dans les contextes de déplacement doivent assurer la cohésion sociale et non pas aggraver les perceptions des personnes déplacées au sein des communautés d'accueil. Conformément aux objectifs spécifiques des programmes, l'égalité des chances doit être assurée pour garantir une mise en œuvre harmonieuse et durable.

✓ À FAIRE :

- Assurer des dons d'équipements sportifs aux communautés d'accueil environnantes ;
- Impliquer un pourcentage de représentants des communautés d'accueil dans des séminaires de renforcement des capacités et de formation ou dans toute autre activité permettant l'acquisition de compétences et de certifications.

✗ À NE PAS FAIRE :

- Exclure les communautés d'accueil des programmes ;
- Construire ou rénover des installations sportives exclusivement accessibles aux personnes déplacées sans fournir le même service aux communautés d'accueil environnantes.

La participation des bénéficiaires : un facteur clé pour assurer l'impact positif des programmes

L'impact positif et durable des programmes ne peut être atteint sans l'implication des populations cibles dans toutes ses phases. Si le porteur de projet lance un programme en se basant sur sa compréhension des besoins des populations cibles ou sur ce qu'il est en mesure de fournir, les bénéficiaires risquent de ne pas se l'approprier, ce qui augmente les coûts et réduit la durabilité.

✓ À FAIRE :

Impliquer la population cible dans toutes les phases du programme, y compris :

- Conception : les populations cibles sont les mieux placées pour indiquer leurs besoins, leurs aspirations et leurs contraintes. Les consulter lors de la phase de conception est essentiel pour garantir l'appropriation des programmes.
- Mise en œuvre : dans les programmes basés sur le sport, les jeunes adultes peuvent être impliqués dans la phase de mise en œuvre en devenant entraîneurs/éducateurs. Cela contribue à les responsabiliser et à assurer la durabilité des programmes.
- Suivi et évaluation : les programmes basés sur le sport s'adressent souvent aux enfants. Il est essentiel d'impliquer les personnes qui s'occupent d'eux dans le suivi et l'évaluation afin d'évaluer l'impact du programme.
- Plaidoyer et sensibilisation : les populations cibles peuvent apporter des témoignages concrets sur leurs besoins et sur l'impact du programme. Leur participation est essentielle pour sensibiliser le grand public et convaincre les décideurs d'investir des ressources dans le passage à l'échelle du programme.

✗ À NE PAS FAIRE :

Lancer un programme sans :

- Avoir une connaissance approfondie du contexte local, des enjeux sociaux et des besoins des populations cibles ;
- S'assurer que les populations cibles soient impliquées dans toutes les phases du programme ;
- Développer un plan d'action détaillé à court, moyen et long terme sur la manière d'atteindre les objectifs du programme.



EXEMPLES DU PROGRAMME « LIVE TOGETHER »

La promotion de l'égalité des sexes était l'un des objectifs du programme, qui visait à offrir aux filles des chances égales de participer à des activités sportives et de s'émanciper grâce au sport. Quelques obstacles ont dû être surmontés avant de pouvoir atteindre cet objectif :

- Manque d'espaces sûrs pour la pratique du sport par les filles et les femmes
- Barrières culturelles et familiales empêchant les filles de pratiquer un sport
- Absence d'entraîneurs féminins qualifiés

Les solutions :

- Consacrer des espaces et des plages horaires à la pratique féminine
 - Organiser des séances de sensibilisation avec les familles
 - Mobiliser des athlètes féminines en tant que modèles
 - Identifier et former des entraîneurs féminins
- Il a fallu plus d'un an pour que les filles puissent participer aux activités sportives et en tirer pleinement profit.

Mobiliser des modèles

Les athlètes peuvent jouer un rôle majeur dans les programmes basés sur le sport, à différents niveaux. D'une part, ils peuvent être des modèles puissants et des sources d'inspiration pour les entraîneurs/éducateurs et les bénéficiaires. D'autre part, grâce à leur notoriété et à leur audience inégalée sur les réseaux sociaux, les athlètes ont une capacité exceptionnelle à sensibiliser aux enjeux qui affectent les personnes déplacées et à influencer les décideurs⁽⁹⁾.



✓ A FAIRE:

- Mobiliser des athlètes engagés, désireux de contribuer activement au programme selon leurs préférences, qu'il s'agisse d'encourager les populations cibles sur le terrain ou de prendre la parole pour sensibiliser un large public, entre autres;
- Informer les athlètes sur les objectifs du programme et sur le contexte spécifique de sa mise en œuvre;
- Promouvoir l'échange et le partage des meilleures pratiques entre les athlètes engagés afin de renforcer l'impact du programme.

✗ À NE PAS FAIRE :

- Mobiliser les athlètes uniquement à des fins « communication ».

EXEMPLES DU PROGRAMME

« LIVE TOGETHER »

Plusieurs Champions de la Paix ont participé au programme, afin de servir de modèles aux enfants et aux entraîneurs réfugiés :

- Zsolt Moradi, 10 fois Champion du monde de kickboxing, s'est rendu à plusieurs reprises au camp de Zaatar pour encadrer les entraîneurs de kickboxing et d'autodéfense.
- Aya Medany, athlète Olympique, Vice-Championne du monde de pentathlon moderne et membre des commissions du CIO, a consacré son temps à encadrer des entraîneurs féminins lors de visites dans les camps et de réunions en ligne.
- Christian Karembu, légende du football et champion du monde, et Ryu Seung Min, Champion Olympique de tennis de table et membre du CIO, ont partagé leur expérience avec les entraîneurs et les enfants du camp de Zaatar.



Le programme « Live Together » est une preuve concrète de la puissance du sport. Je suis très fière d'avoir pu partager les valeurs du sport et mon expérience d'athlète et Olympienne avec les bénéficiaires du camp de Zaatar.

Aya Medany - Olympienne, membre de commissions du CIO, membre du Parlement Egyptien



Les organisations sportives, les fédérations et les athlètes ont une responsabilité envers les communautés défavorisées. En tant que Champion de la Paix, je pense pouvoir avoir un impact positif sur la vie des réfugiés. Grâce au sport, nous pouvons rapprocher les membres de la communauté et leur transmettre des valeurs et des compétences qui leur permettront de renforcer leur résilience et d'aborder la vie en se fixant des objectifs

Zsolt Moradi - Champion du monde de kickboxing et Président de la commission des athlètes de la WAKO

EXEMPLES DU PROGRAMME « LIVE TOGETHER »

Plus de 220 jeunes adultes ont eu la possibilité de participer à des séminaires d'entraînement et à des sessions de renforcement des capacités mis en œuvre par Peace and Sport et ses partenaires dans le camp de Zaatar, acquérant ainsi de nouvelles compétences et renforçant leur employabilité. Parmi eux, 11 (30% de femmes) ont été sélectionnés pour devenir entraîneurs sportifs et mettre en œuvre des activités hebdomadaires basées sur le sport tout au long des sept années du programme. A la fin du cycle du programme en 2023, Blumont a décidé d'investir des fonds propres pour s'assurer que des activités sportives continuent d'être proposées aux enfants du camp de Zaatar dans le cadre de son projet « Uplift ». Des jeunes adultes qualifiés dans le cadre du programme « Live together » ont été sélectionnés pour animer les activités en 2024.

Renforcement des capacités locales

L'autonomisation des populations cibles, qu'il s'agisse des personnes déplacées elles-mêmes ou des communautés d'accueil environnantes, est un modèle recommandé pour assurer la durabilité des programmes. Cela signifie qu'il faut investir dans le renforcement des capacités afin de leur fournir les compétences et les savoir-faire nécessaires à la mise en œuvre directe d'activités basées sur le sport. Cette approche favorise l'appropriation et permet de disposer de ressources compétentes sur place, à la disposition des organisations ou des autorités publiques qui décideraient d'investir dans des programmes basés sur le sport.

✓ A FAIRE:

- Inclure dans le plan d'action des programmes un schéma de formation des formateurs afin d'assurer un transfert de connaissances en cascade ;
- Coopérer avec les acteurs locaux pour dispenser des formations certifiantes, reconnues au niveau national ;
- Sélectionner des personnes déplacées ou des représentants des communautés d'accueil environnantes comme entraîneurs/éducateurs sportifs. Dans les deux cas, impliquer des représentants de l'autre groupe dans les modules de formation;
- Coopérer avec les organisations locales pour gérer les procédures administratives avec les entraîneurs/éducateurs et assurer la transition à la fin du cycle du programme ;

✗ À NE PAS FAIRE :

- Mobiliser exclusivement des experts et des ressources internationaux pour assurer la mise en œuvre des programmes. Cela augmente les barrières linguistiques et culturelles et réduit l'appropriation.
- S'appuyer entièrement sur la formation digitale ou sur des supports imprimables pour former les ressources locales.

⁽⁹⁾ Peace and Sport, Les Champions Unis pour la Paix, Avril 2024



RECOMMANDATIONS

ENSEIGNEMENTS TIRÉS DU PROGRAMME «LIVE TOGETHER »

Dans le camp de Zaatari, les autorités jordaniennes et le HCR ont mis en place le système « Incentive Based Volunteers» (IBVs) afin de garantir que les réfugiés aient accès à des postes rémunérés au sein du camp. Selon le niveau de compétences de chaque réfugié, une période de rotation différente s'applique. Les périodes de rotation sont imposées pour garantir au plus grand nombre de réfugiés possible un accès équitable à des postes rémunérés.

Cependant, ce système ne tient pas compte du temps nécessaire à la formation des entraîneurs/éducateurs sportifs pour qu'ils puissent assurer des activités sportives sûres et de qualité pour les enfants. En outre, les enfants ont tendance à développer des relations de confiance avec leurs éducateurs, et des changements rapides peuvent avoir un impact sur la régularité de la participation.

Au-delà des exceptions qui sont parfois accordées si aucun profil équivalent n'est disponible dans le camp, une révision plus large des règles de rotation en fonction des secteurs d'activité serait opportune.

RECOMMANDATIONS GÉNÉRALES

Faire du sport une priorité dans les interventions en faveur des personnes déplacées

Les Etats membres des Nations Unies s'accordent sur la capacité exceptionnelle du sport à contribuer aux politiques d'éducation, de consolidation de la paix et de réduction de la violence ⁽¹⁰⁾. Comme nous l'avons rappelé dans l'introduction, le sport peut également jouer un rôle important dans le développement social, l'inclusion, la cohésion et le bien-être des personnes déplacées. Selon le HCR, 99 % de ses opérations-pays considèrent qu'il existe un potentiel pour la mise en place de programmes basés sur le sport. Cet élan doit se poursuivre et toutes les parties prenantes doivent jouer leur rôle en veillant à ce que le sport soit présent dans les conversations, les stratégies et les politiques relatives aux personnes déplacées, afin de maximiser les effets positifs des programmes basés sur le sport déjà en cours et d'ouvrir la voie à de nouveaux programmes.

S'appuyer sur des experts pour assurer un mentorat global

Pour garantir l'impact positif et la durabilité des programmes basés sur le sport, il est essentiel que les responsables de programmes collaborent avec des experts capables de fournir des conseils et un encadrement tout au long des différentes phases.

RECOMMANDATIONS SPÉCIFIQUES

Autorités publiques des pays d'accueil

- Assurer la reconnaissance au niveau national des certifications délivrées aux personnes déplacées dans le cadre de programmes basés sur le sport ;
- Adopter des politiques permettant l'emploi de personnes déplacées qualifiées dans le cadre de programmes basés sur le sport ou au sein de l'écosystème sportif national ;
- Adapter les politiques et les réglementations pour assurer l'efficacité des programmes, notamment en ce qui concerne l'emploi des personnes déplacées qualifiées.

Instances dirigeantes du sport

- Coopérer avec les organisations de la société civile, les acteurs du développement et de l'aide humanitaire pour s'assurer que les activités basées sur le sport contribuent au développement social, à l'inclusion, à la cohésion et au bien-être des personnes déplacées ;
- Affecter des ressources humaines dédiées à la coordination de la mise en œuvre des programmes basés sur le sport dans les situations de déplacement ;
- Développer une stratégie de sortie pour assurer l'impact et la durabilité des activités basées sur le sport dans la zone d'intervention.

Organisations de la société civile, acteurs du développement et de l'aide humanitaire

- Informer son personnel à tous les niveaux (siège et opérations-pays) de la contribution du sport au développement social, à l'inclusion, à la cohésion et au bien-être des personnes déplacées ;
- Coopérer avec les acteurs du sport et du sport pour le développement pour proposer des activités sportives de qualité.

Banques de développement et bailleurs de fonds internationaux

- Inclure des composantes « sport » dans les appels d'offres liés au développement social, à l'inclusion, à la cohésion et au bien-être des personnes déplacées.

⁽¹⁰⁾Rapport du Secrétaire Général des Nations Unies A/77/161